

Italienne

d'après Jean François Sivadier
mise en scène Thierry Jolivet

Création au Jardin des Compagnons – La Roche-sur-Yon, juillet 2013



©P.Bertheau

Le menteur volontaire est en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Pays de la Loire, la Ville de La Roche-sur-Yon et le Conseil Régional des Pays de la Loire. Il est soutenu par le Conseil général de la Vendée.

www.lementeurvolontaire.com

Laurent Brethome, directeur artistique

Henri Brigaud, administrateur – henri.brigaud@lementeurvolontaire.com

Le menteur volontaire – 10 place de la Vieille Horloge - 85000 La Roche-sur-Yon

02 51 36 26 96 - contact@lementeurvolontaire.com

Italienne

D'après Jean François Sivadier

Durée : 2h15 avec entracte

Mise en scène **Thierry Jolivet**, musique de **Guiseppe Verdi** et **Jean Baptiste Cognet**, régie générale et lumière **Bruno Gautron**

Avec **Florian Bardet (le Metteur en scène)**, **Clément Bondu (le Ténor)**, **Laurent Brethome (le Chef d'Orchestre)**, **Nicolas Mollard (l'Assistant)**, **Marion Pellissier (la Jeune Chanteuse)**, **Julie Recoing (la Diva)** et **Philippe Sire (le Baryton)**

Direction artistique : **Laurent Brethome**
et **Philippe Sire**

Chargés de production : **Emilie Mahaux, Henri Brigaud**



Production Le menteur volontaire en partenariat avec La Meute, Collectif d'acteurs, avec le soutien du Grand R scène nationale de la Roche-sur-Yon. La compagnie Le menteur volontaire est en convention avec Le Ministère de la Culture et de la Communication- DRAC Pays de la Loire, La Ville de La Roche-sur-Yon, Le Conseil Régional des Pays de la Loire. Il est soutenu par le Conseil général de la Vendée.

Remerciements aux Services Culturels et Techniques de la Ville de La Roche-sur-Yon, Emmaüs, Gérard Llabres.



Italienne

Nous vous invitons dans les coulisses du plus célèbre des opéras : **La Traviata**. Prenez la place des choristes, et devenez les acteurs d'une répétition infernale... Ténor ringard, chef tyrannique, diva capricieuse, le tout orchestré tant bien que mal par un metteur en scène complètement dépassé... Une joyeuse apocalypse au son de la musique de Verdi.

Note d'intention

L'art est un sport de l'extrême. Pour le pratiquer, il faut être bien imprudent, pour ne pas dire carrément téméraire. L'artiste, qui entend rendre publique l'oeuvre dont il a accouché, s'expose à tout ce que l'ego peut affronter de plus dangereux. Il signe là un contrat tacite, par lequel il consent à être mis en compétition, jugé, classé, un contrat qui le voit se livrer pieds et poings liés à l'appréciation subjective de l'auditoire ou du lecteur, sans aucune assurance que son geste soit reconnu à sa valeur ni même compris, un contrat enfin qui l'astreint à se résoudre, le cas échéant, à échouer aux yeux du monde et en pleine lumière, ce qui signifie qu'il ne pourra jamais travailler que dans le pressentiment angoissé de sa propre chute. Sans rire, qui voudrait faire sa vocation d'un tel nid de tourments ? Qui sont-ils à la fin, les artistes, ces candidats à l'opprobre, qui tiennent tant à tresser eux-mêmes la corde qui servira à les pendre ?

Cet été, le public des **Esquisses** aura l'occasion d'observer de très près un certain nombre de ces malades mentaux. Nous inviterons les spectateurs à découvrir leur monde, un monde bien singulier, où s'affrontent l'autorité et la séduction, la démission et l'acharnement, l'espérance du triomphe et les rêves sacrifiés, un monde où l'on se débat avec ses propres aspirations, avec le désir fou d'être aimé ou reconnu, un monde où chacun cherche désespérément à exister, à prouver qu'il a, sinon un impact, à tout le moins une quelconque prise sur le réel. C'est le monde de la négociation permanente, des compromissions nécessaires, des ententes impossibles, des mensonges pieux et des rivalités imbéciles. C'est le monde de la création artistique, et il nous tiendra lieu de paradigme, de phénomène exemplaire.

Dans **Italienne**, que je mettrai en scène, les spectateurs seront plus précisément invités à pénétrer dans les coulisses d'un opéra. Et pour tout dire, les gens qui viendront voir **Italienne** ne seront pas tout à fait des spectateurs. Certains feront office de musiciens, d'autres tiendront lieu de choristes. Tous prendront place à nos côtés sur le plateau, et ensemble, nous commencerons les répétitions du plus célèbre des opéras de Verdi : **La Traviata**. **Italienne**, c'est le cauchemar de la création traité sur le mode de la comédie, mais une forme de comédie qui n'exclut pas la pensée, qui n'exclut pas la tendresse, où le rire n'est pas mesquin mais salubre, une forme de comédie, en somme, qui ne nous prive pas de la possibilité d'être ému par nos semblables. N'est-ce pas précisément ce que nous attendons de l'art ?

Thierry Jolivet Mai 2013

Projet scénographique

Le projet artistique d'**Italienne**, qui consiste à inviter les spectateurs à pénétrer l'envers du décor, va de pair avec un bouleversement singulier du dispositif scénographique. Il s'agit littéralement de mettre le public à l'envers, au plus près des acteurs, dans l'espace même de la représentation. Du même coup, **Italienne** ne se joue pas seulement sur le plateau, mais également devant, derrière, à côté, dans une configuration toujours originale, réinventée à chaque fois en fonction du lieu dans lequel le spectacle prend place. Il s'agit d'inscrire le public dans un rapport ludique à la représentation, en le rendant curieux de tout ce qu'il ne voit généralement pas, ou de tout ce qu'il a l'habitude d'admettre comme ne faisant pas partie de l'espace diégétique : les coulisses, la fosse, le gradin, la régie, le catering... En un mot, le théâtre. Non plus comme un espace de la convention, mais comme l'espace du réel par excellence.

La Roche-sur-Yon

Cette pièce que vous ne verrez nulle part ailleurs

Chaque année, c'est le cadeau estival du Menteur volontaire. Dans un cadre bucolique, la compagnie yonnaise propose une pièce inédite. Le résultat de trois semaines de répétitions. Frais et vivifiant.

C'est un plateau comme on en voit dans les kermesses d'école. Il est à pas loin du puits, à l'ombre d'arbres majestueux et avec un vaste mur de pierres en fond de scène. Un petit décor de verdure au cœur de la ville. « Le plus beau jardin, tout simplement. Il charrie un imaginaire tchékhovien. »

Sur les planches éphémères du Jardin des compagnons, on retrouve Laurent Brethomé. L'acteur yonnais était déjà là il y a treize ans. « On n'avait rien. C'est la meilleure manière de ne pas oublier d'où l'on vient », confie le directeur artistique du Menteur volontaire.

Car depuis, la compagnie yonnaise emploie 40 personnes à l'année. Elle tient l'affiche, chaque semaine, dans deux théâtres de France et à vu son grand pal d'images primé à l'Odéon, nous des liens du bout du monde, à Tel-Aviv... Mais chaque été, elle investit le Jardin des compagnons à l'occasion des Esquisses d'été qui, après les Cafés d'été, est devenu le plus ancien festival de La Roche-sur-Yon.

« Un peu dingue »

La rendez-vous est immuable. Comme la formule. Au terme de trois semaines de répétitions, les comédiens présentent une pièce. « Une esquisse ». Sans décors volumineux ni artifice. Unique. « C'est comme le premier geste du peintre, explique Laurent Brethomé. On va à l'essentiel. C'est comme un instant de folie. Et le lieu nous permet de s'être plus corrosif, un peu dingue. »

Le public se souvient de la poésie autour de *Putin de merde*, et *dire qu'on va mourir* (2008). Ou *La Noce* (2004). « Un tournant ». Car jusqu'ici le festival proposait des lectures, entre deux verres d'apérito. Depuis, c'est une ébauche de pièces.



Qui a parfois investi des lieux inédits, à La Roche-sur-Yon, comme Moulin Papon. Ou invité d'autres artistes, comme Yanpik Jaulin, en 2011, pour une insolente revue de presse des années 80.

Cette année, la pièce est à l'image du festival, crüe et originale. Avec *Italienne*, la compagnie plonge le public dans les coulisses de la création. La répétition de *la Traviata* tourne au cauchemar, avec une diva capricieuse, un chef d'orchestre dépassé, un jeune ténor très scolaire... Pour

l'occasion, Laurent Brethomé retrouve les planches et cède la mise en scène à Thierry Joivet, un comédien de la compagnie. « C'est une pièce très populaire, qui implique le public. Elle peut faire date. »

Elle offre aussi un double clin d'œil à un festival qui entend montrer l'envers du décor. Et à une compagnie qui s'apprête à mettre en scène un opéra. « C'est un hasard. Ce qui est sûr, c'est qu'on installera une vraie proximité avec le public, tout ce qu'on ne parvient pas à toucher au

Cours de l'année.

Ce soir, à partir de 21 h 30, dans le Jardin des compagnons. Mais aussi les 18, 22, 23 et 24 juillet. Tarif : 6 €. Réservations au 02 51 36 00 85. Pour les dates du 17, 22 et 24 juillet, la pièce est précédée de lectures apertives. Au programme : Zola, Bougakov, et des extraits de journaux et lettres d'artistes écorchés, montrant un siècle d'erreurs dans les méandres de la création. À partir de 19 h 30.

On a vu

Une belle Italienne aux Esquisses



Très belle prestation de Florian Bardet dans le rôle du menteur en scène.

Quel plaisir de retrouver Laurent Brethomé sur scène. Voilà près de six ans qu'il n'était plus monté sur les planches en tant que comédien. C'est à La Roche et sous la direction de Thierry Joivet, un de ses anciens élèves, qu'il a choisi de revenir dans la lumière des projecteurs. Comme à chaque fois, lui et ses partenaires de jeu se font plaisir devant le public fidèle et curieux des Esquisses d'été. *Italienne*, c'est la rencontre du Menteur volontaire et de la Moute, une jeune compagnie yonnaise. C'est aussi le moment où, à l'opéra, tous les protagonistes répètent pour la première fois ensemble. Et où les antagonismes de mise en scène et d'organisation se révèlent. Le public, intégré au chœur et à l'orchestre, est

jeté en pâture à l'exigence du chef, aux caprices de la diva, aux doutes du metteur en scène. L'univers particulier et singulier des coulisses de l'opéra, où chacun doit jouer avec l'ego et la susceptibilité de l'autre, tout en se battant pour exister. *Italienne* est une exhortation, pas si caricaturale que cela, que Laurent Brethomé a eu l'occasion de vivre, lors de sa mise en scène de l'*Orfeo* (le 13 octobre au Grand R). *Italienne*, c'est 2 h 30 de tentatives d'échecs, d'espoirs, de mythes qui s'effondrent. Mais c'est surtout un grand moment de plaisir.

Ce soir, mardi et mercredi, à 21 h 30, au Jardin des Compagnons. Tarif unique : 6 €.

La Roche-sur-Yon

Cet été, le théâtre se veut drôle et léger

La compagnie du Menteur volontaire propose une comédie. Elle sera jouée aux Esquisses d'été, un festival qui fête sa 13^e édition. Où Laurent Brethomé cède la mise en scène à Thierry Joivet, l'un de ses comédiens.

La fraîcheur commence à peine à se faire sentir dans l'écran de verdure du Jardin des compagnons. Il est 21 h 30 et Thierry Joivet rassemble ses comédiens pour les dernières consignes. Dans quelques minutes débute le tout premier filage d'*Italienne*, une pièce inspirée de deux créations de Jean-François Sivadier. À l'opéra, une italienne est la répétition qui réunit pour la première fois l'orchestre, le chœur et les solistes. « On y va ? », lance-t-il à la cantonade. La rencontre de Thierry avec la compagnie du Menteur volontaire date de 2007. À l'époque, le jeune comédien yonnais suit les cours de Philippe Sire et de Laurent Brethomé au conservatoire de Lyon.

À sa sortie en 2010, il fonde La Moute, une compagnie qui réunit plusieurs de ses camarades de cours. Il jouera par la suite sous la direction de Laurent Brethomé dans *Le Suicidé*, *Bérénice* et, dernièrement, *Tac*.

Répétitions de la Traviata

Aujourd'hui, le comédien de 25 ans dirige ses anciens professeurs dans une création qui s'annonce haute en couleur. « C'est moi qui suis à l'origine de la pièce, déclare Thierry Joivet. Je voulais créer quelque chose qui réunisse nos deux compagnies, dans l'esprit des Esquisses d'été. »

Italienne met en scène les répétitions de *la Traviata*, le célèbre opéra de Giuseppe Verdi. Opéra dans lequel Laurent Brethomé tient le rôle du chef d'orchestre. « C'est la première fois qu'il remonte sur scène pour jouer depuis le *Mariage de Figaro*, précise Thierry. Depuis deux ans, la compagnie proposait des créations assez sombres. J'avais envie d'aller vers la comédie et la légèreté. »

Et les Esquisses sont tout à fait le



Au centre, Julie Fieching interprète la diva. De gauche à droite : Nicolas Mollard, Florian Bardet et Laurent Brethomé.

lieu pour cela, où la compagnie jouera pour la 13^e édition du festival. Entre les caprices de la diva, les exigences du chef d'orchestre, les errements du metteur en scène, *Italienne* affiche le cahuchement de la création traité sur le mode de la comédie.

Les coulisses des créations

On entre là dans les coulisses feutrées des grandes créations lyriques où, bien entendu, tout ne va pas se dérouler comme prévu. D'autant plus que les chœurs seront interprétés par le public lui-même. « C'est un travail qui offre beaucoup de possibilités

pour l'interactivité », affirme Thierry. Assis sur un banc, à la place du public, il suit du regard l'évolution des acteurs. On le surprend même à répéter pour lui-même les répliques déclamées sur la scène. Reflex de comédien sans doute.

Mardi 17 et jeudi 18 juillet, à 21 h 30. Puis du 22 au 24 juillet, même horaire. Tarif unique 6 €. Réservation à l'office de tourisme ou sur place, les soirs de spectacles.



Thierry Joivet.

La Roche-sur-Yon Les Esquisses, du 17 au 24 juillet au jardin des compagnons

« Une grande fête à ciel ouvert »

Pour ces nouvelles Esquisses d'Été Laurent Brethome confie la mise en scène à Thierry Jolivet et remonte sur les planches. Une 13^e édition qui promet d'être aussi folle que les autres, sinon plus. Vous avez aimé Laurent Brethome, vous adorerez Thierry Jolivet !

Pour cette 13^e édition la compagnie du Menteur Volontaire s'associe à La Meute, un collectif d'acteurs qui a fréquenté les cours de théâtre du conservatoire de Lyon. Une branche dirigée par Philippe Sire, dans laquelle enseigne Laurent Brethome, les deux figures historiques du Menteur Volontaire. « Une manière de boucler un peu la boucle », résume Thierry Jolivet, un des membres de La Meute et metteur en scène des Esquisses version 2013.

« Place aux jeunes cette année ! », plaisante Laurent Brethome, lui, le boulimique de travail qui enchaîne les projets artistiques et qui préfère qu'on dise de lui qu'il est un metteur en scène jeune plutôt qu'un jeune metteur en scène. Metteur en scène, mais aussi acteur. Pour ces 13^e Esquisses, Laurent Brethome figure dans la distribution. Aux côtés de Philippe Sire. Les deux piliers du Menteur Volontaire ont confiés Les clés des Esquisses à Thierry Jolivet.

« On a des envies de folies ! »

Laurent Brethome dit de lui qu'il est « un des futurs grands metteurs en scène français ». Thierry Jolivet se réjouit à l'idée de laisser son empreinte sur ce rendez-vous estival, bien connu des Yonnais. « Le diable c'est l'ennui ». Thierry Jolivet reprend à son compte cette citation en promettant « du ludisme et de l'insolence ». Pour lui, le théâtre doit être une fête. « Une grande fête à ciel ouvert » dans ce magnifique théâtre de verdure qu'est le jardin des compagnons. Laurent Brethome et Thierry Jolivet promettent de « retourner



L'ensemble de la distribution d'Italienne (à l'exception de Philippe Sire) pose dans l'entrepôt dans lequel sont rangés tous les décors des créations du Menteur Volontaire. De gauche à droite : Florian Bardet, Clément Bondu, Laurent Brethome, Thierry Jolivet, Julie Recoing et Marion Pellissier.

ce jardin dans tous les sens ». On leur fait confiance pour mettre leur menace à exécution. La pièce choisie, *Italienne*, porte le nom de la répétition qui réunit pour la première fois l'orchestre, le chœur et les solistes. Pour le metteur en scène, la pièce raconte « une aventure collective qui tourne au cauchemar ». Le public sera mis à contribution malgré lui en jouant « l'orchestre ». « Mettre les gens dans le décor », c'est un des défis que compte relever Thierry Jolivet. Pour leur montrer l'envers du décor. C'est le thème de cette 13^e édition.

Quant à Laurent Brethome, son agenda artistique est une fois de plus la mise en scène d'Orfeo, l'opéra de Monteverdi, dirigé par Leonardo Garcia, le christmas tour une tournée en décembre avec des formes courtes dans des lieux insolites, la mise en scène de *Massacre à Paris* de Christophe Marlowe avant celle des *Fourberies de Scapin* en 2014. En attendant les premiers pas dans le cinéma aux côtés d'un certain... Yannick Jaulin.

Le programme

Esquisses apéritives

• Mercredi 17 juillet à 19h30. Lettres d'écorchés (1948-1970). Correspondance entre Paul Celan et Ingeborg Bachmann, par Clément Bondu et Marion Pellissier.

• Lundi 22 juillet à 19h30 et mardi 23 juillet à 14 heures (maison d'arrêt). L'œuvre (1886). Un roman d'Emile Zola, par Florian Bardet et Nicolas Mollard.

• Mercredi 24 juillet à 19h30. Le roman théâtral (1937). Un roman de Mikhaïl Boulgakov, par Thierry Jolivet et Julie Recoing.

Esquisses sur tréteaux

• Mercredi 17, jeudi 18, lundi 22, mardi 23 et mercredi 24 juillet à 21h30. Italienne, d'après Jean-François Svadiez. Adaptation et mise en scène : Thierry Jolivet. Avec Florian

Bardet, Clément Bondu, Laurent Brethome, Nicolas Mollard, Marion Pellissier, Julie Recoing et Philippe Sire. Musique : Jean-Baptiste Cognet.

Pratique

Tarif unique de 6 euros. Réservation conseillée. Billet en vente à l'office de tourisme (hôtel de ville) ou sur place lors des Esquisses apéritives. Accueil du public une demi-heure avant le début des représentations. Possibilité d'apporter son pique-nique pour collationner entre deux Esquisses (les 17, 22 et 24 juillet). En cas d'intempéries, prévoir parapluies, crêpes et tout autre accessoire isolant de l'eau, du vent et de la fraîcheur des nuits yonnaises.

• Contact : Office de tourisme : 02 51 36 26 96. Renseignements auprès du Menteur Volontaire au 02 51 36 26 96.

L'auteur

Jean François Sivadier

Jean-François Sivadier est un comédien, auteur et metteur en scène de théâtre et d'opéra. Formé comme comédien au Centre théâtral du Maine, puis élève du Théâtre national de Strasbourg.

Proche de Didier Georges Gabily, il a joué avec lui dans ses pièces et a terminé la mise en scène laissée inachevée de son dyptique Dom Juan / Chimère et autres Bestioles en 1996. Cette même année, il met en scène "Italienne avec Orchestre" puis "Italienne Scène et orchestre" en 2003 pour lequel il a reçu le Grand Prix du Syndicat de la Critique. Il est, depuis 2004, un metteur en scène régulier pour l'Opéra de Lille, il y signe sa première mise en scène avec Madame Butterfly en 2004 et présente en ouverture de la saison 2006-2007 Italienne avec Orchestre. Il a aussi mis en scène Wozzeck d'Alban Berg et L'incoronazione di Poppea de Monteverdi. Il a dirigé récemment Le Misanthrope à l'Odéon, Le Partage de midi au Festival d'Avignon, Le Roi Lear aux Amandiers, Le Mariage de Figaro au Théâtre national de Bretagne.

On l'a vu sur les écrans en 2012 dans les Revenants. Il est l'un des personnages principaux du documentaire La Traviata et nous de Philippe Béziat. Son oeuvre théâtrale est publiée aux Solitaires intempestifs. Il a été nommé pour le Molière de la meilleure mise en scène pour Italienne scène avec orchestre et pour La Dame de chez Maxim.

L'équipe artistique

Thierry Jolivet, metteur en scène

Thierry Jolivet se forme au Conservatoire de Lyon, dirigé par Philippe Sire. Il en sort diplômé en 2010. Durant ses années de formation, il travaille notamment sous la direction de Laurent Brethome, Richard Brunel, Philippe Minyana, Simon Delétang, Julie Recoing et Stéphane Auvray-Nauroy.

Comme comédien, il joue sous la direction de Laurent Brethome (Le Suicidé de Nikolaï Erdman / Bérénice de Jean Racine, Tac de Philippe Minyana), Clément Bondu (Une Saison en enfer d'Arthur Rimbaud / Hamlet/Ophélie, La Chasse au Snark de Lewis Carroll), Antoine Herniotte (Tes Doigts sur mes yeux) et Grégoire Blanchon (La Ménagerie de verre de Tennessee Williams).

Thierry Jolivet est également co-directeur artistique de La Meute, collectif au sein duquel il met en scène Les Foudroyés (d'après Dante Alighieri), Le Grand Inquisiteur et Les Carnets du sous-sol (d'après Fédor Dostoïevski), Les Carnets du sous sol, Belgrade (de Angela Liddell). En 2011, il co-dirige avec Laurent Brethome Avant La Nuit (un cabaret monstrueux) d'après Rodrigo Garcia, atelier-spectacle du Conservatoire de Lyon

En 2012, il collabore avec la compagnie L'Impossible, pour laquelle il met en scène Prose du Transsibérien de Blaise Cendrars.

Jean Baptiste Cognet, création et interprétation musicale

Guitariste de formation, Jean-Baptiste Cognet a étudié la composition, l'écriture, le jazz et les musiques actuelles amplifiées aux Conservatoires de musique de Lyon et Valence, ainsi que la musicologie à l'Université Lumière Lyon 2.

Il est membre de différents projets du label indépendant Music for a train records (Shining Victims, Act of Beauty, Premières impressions) dont il est fondateur et co-directeur artistique.

Son travail s'élargit aujourd'hui vers la composition de musique à l'image (instrumentale et électronique) et l'arrangement.

Il a travaillé sur différents courts métrages (Ronan Le Page, Thierry Jolivet, Clémence Gambin, Nicolas Vimenet..), sur des spectacles de théâtre (Collectif La Meute, Le menteur volontaire, Compagnie de L'envol, Compagnie Germ36, Théâtre Détours, CNSAD Paris, Comédie de Saint-Etienne...), ainsi qu'avec le photographe Jérémie Kerling.

Clément Bondu

Né en 1988, Clément Bondu écrit principalement pour le théâtre et la musique. Il est co-fondateur de La Meute et de L'Impossible, structures avec lesquelles il monte ses textes depuis 2010. De ses nombreux voyages, il tire une série de poèmes qu'il porte régulièrement à la scène avec le compositeur Jean-Baptiste Cognet et le label Music for a train. En 2011, Clément Bondu reçoit l'encouragement du CNT pour sa pièce *Idiots*, d'après Dostoïevski, mise en espace par Frédéric Maragnani aux Rencontres d'été de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon. En 2012, en résidence à la Chartreuse, il écrit *La musique la liberté* d'après Baal de Brecht, qu'il met en scène à Paris au CNSAD (atelier de 3ème année) et publie son recueil *Premières impressions* (L'Harmattan), dont deux disques sont nés : *Premières impressions* (EP, 2011) et *Premières impressions # 2* (EP, 2013). En 2013, dans le cadre d'Acte zéro, résidence de la compagnie L'Impossible au Studio de la Comédie de Reims menée de pair avec Julien Allouf, il compose et interprète la musique de *Prose du Transsibérien* d'après Blaise Cendrars, et présente *Roman* dans une première étape de chantier, avant de le créer en novembre au Théâtre Cergy 95, où il sera en résidence d'auteur tout au long de la saison, en partenariat avec les établissements publics. Il joue par ailleurs dans *Belgrade* d'après Angelica Liddell, et *Italienne* d'après Sivadier, mises en scène de Thierry Jolivet, et *The Power of Yes* de David Hare mis en scène par Bruno Freyssinet. En 2014, Clément Bondu créera *Errances*, poème pop, en première partie de Mendelson, et présentera *Blessures*, oratorio-rock, au Festival de Princeton University. Il sera également intervenant au Conservatoire de Lyon (CNR) et au Studio-théâtre d'Asnières.

Laurent Brethome

Né en 1979, a été formé successivement aux Conservatoires de La Roche sur Yon et de Grenoble, puis à l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne. Comédien chez François Rancillac, Yves Beaunesne, Jean-Claude Berutti, Thomas Blanchard, Philippe Sire, Julie Recoing, Jean-François Le Garrec, Alain Sabaud, il a dirigé sa première mise en scène dès 2002 : "Une offre d'emploi" d'après Franz Kafka. Il met en scène pour la Compagnie Le menteur volontaire une dizaine de textes entre 2003 et 2008 ("*Feu la Mère de Madame*" "*Le mal Joli*" et "*On purge bébé*" de Feydeau dans un regard contemporain et décalé, "*La Vieille*" de Daniil Harms, "*Popper*" de Hanokh Levin, "*L'ombre de Venceslao*" de Copi ... En 2008 il prend la direction artistique de cette Compagnie qui devient conventionnée par la Drac Pays de La Loire. Il entre en résidence au Théâtre de Villefranche (2008-2012) puis à Scènes de Pays dans les Mauges (2010). Entre 2009 et 2012 il monte entre autres "*Bérénice*" de Racine (une soixantaine de représentations), "*Noce de papier*" d'après Brecht et "*Les souffrances de Job*" de Hanokh Levin, coproduit par la Comédie de Saint-Etienne, soutenu par l'Adami. Il obtient avec ce spectacle le prix du public au Festival Impatience de l'Odéon en 2010. En 2011, il l'emmène au Théâtre Cameri de Tel Aviv avant de le redonner pendant deux semaines à l'Odéon en janvier 2012. Il a aussi mis en scène Yannick Jaulin dans le "*Dodo*" (création La Coursive de La Rochelle, reprise Théâtre du Rond Point). Il crée "*Tac*" ré-écrit tout spécialement pour lui par Philippe Minyana en janvier 2013. Il prépare une mise en scène d'*Orfeo* de Monteverdi, dirigé par Leonardo Garcia-Alarcon pour l'Académie Baroque d'Ambronay en septembre 2013. Sa compagnie voit le renouvellement de sa convention pour 2012-2014. Elle sera en résidence au Théâtre Jean Arp de Clamart en septembre 2012.

Enfin titulaire du DE et du CA d'Art dramatique il a enseigné et enseigne aux Conservatoires de Nantes et de Lyon.

Nicolas Mollard

Après avoir obtenu une licence d'anthropologie, Nicolas Mollard est élève au Conservatoire de Théâtre de Lyon de septembre 2006 à juin 2009.

En 2008 et 2009, il est assistant de Laurent Brethome (*Condamnés à vie !*, d'après Feydeau), de Laurent Vercelletto (*Le Cas Quichotte*) et de François Jaulin (*Diptyque Copi : Le Frigo* / Loretta Strong).

Depuis 2009, il joue sous la direction de Laurent Brethome (*L'Ombre de Venceslao* de Copi, et *Potroush*, de Hanokh Levin), d'Anne-Lise Redais (*La Nonna* de Roberto Cossa), de Laurent Vercelletto (*John and Joe* d'Agota Kristof), de Michel Dieuaide (lecture de *Henry 5* d'Ignace Cornelissen) et de Charly Marty (*Opérette* de Gombrovicz.)

Il signe la mise en scène de *Mickaël Kohlhaas* de Kleist au Théâtre des Clochards Célestes en mai 2010. Depuis un an, il participe avec passion à l'aventure du collectif d'acteur La Meute dont il est codirecteur : en 2010 il joue dans *Les Foudroyés* (d'après Dante) mis en scène par Thierry Jolivet, puis dans *Hamlet, Variation* d'après Shakespeare, pièce écrite et mise en scène par Clément Bondu, et enfin, dans *La Chasse au Snark*, d'après Lewis Carroll, sous la direction de Clément Bondu. En mai 2011, il s'associe à Florian Bardet pour mettre en scène *Looking for Karamazov*, d'après Dostoïevski.

Marion Pellissier

Elle entre au Conservatoire de Lyon en 2007, puis, en octobre 2009, à l'ENSAD de Montpellier, dirigée par Ariel Garcia Valdès. Durant ses années de formation, elle travaille notamment sous la direction de Laurent Brethome, Philippe Sire, Magali Bonat, Claude Degliame, Lukas Hemleb, Marion Guerrero, Cyril Teste, Richard Mitou, André Wilms, Sylvain Creuzevault, Bruno Geslin et Georges Lavaudant.

Comme comédienne, elle joue sous la direction de Georges Lavaudant (*Etat-civil* d'Antonio Lobo Antunes), Clément Bondu (*Hamlet/Ophélie* d'après Shakespeare), Cyril Teste (*PARK*, performance filmique), Richard Mitou (*Les Numéros Cabaret*, d'après Hanokh Levin), et Thierry Jolivet (*Les Carnet du sous-sol*, d'après Dostoïevski).

Elle écrit et met en scène en 2013 le spectacle *RECORD* soutenu par Cyril Teste / Collectif MxM et Richard Mitou / ENSAD de Montpellier.

Julie Recoing

Julie Recoing est formée à l'E.N.S.A.T.T. (1996-1997 classe de Andrzej Seweryn) puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (1997-2000 Classe de Jacques Lassalle, Daniel Mesguich, Philippe Adrien). Au théâtre, elle est comédienne auprès de divers metteurs en scène : Brigitte Jaques (L'Odyssée d'Homère – lecture et Dom Juan de Molière), Jacques Lassalle (Les Cloches de Bâle de Louis Aragon et La Vie de Galilée de Brecht), Paul Desvoux (L'Éveil du printemps de Wedekind), Lukas Hemleb (Od ombra od omo – visions de Dante montage de textes et Titus Andronicus de Shakespeare), Philippe Adrien (Extermination du peuple de Werner Schwab), Jean-Louis Martinelli (Andromaque de Racine et Schweyk de Brecht), Thomas Blanchard (Chronique d'une fin d'après-midi de Pierre Roman et La Cabale des dévots de Mikhaïl Boulgakov), Ninon Brétécher (textes de Marina Tsvetaïeva mis en espace), Olivier Balazuc (Un chapeau de paille d'Italie de Labiche), Laurent Brethome (Popper et Reine de la salle de bain de Hanokh Levin, Bérénice de Racine)... Elle met en scène Elektra de Hugo Von Hoffmansthal (CNSAD - 1999), Les Commensaux de Olivier Balazuc (Maison du comédien Maria Casares – 2005), Phèdre de Sénèque (Théâtre des Amandiers – 2006 et 2008). Artiste et pédagogue, titulaire du D.E. d'enseignement du théâtre, Julie Recoing anime régulièrement des stages et ateliers de théâtre, notamment à l'École Florent, au Conservatoire de Lyon, au Théâtre des Amandiers...

Philippe Sire

Après avoir entamé sa formation aux Conservatoires de La Roche-sur-Yon et de Nantes sous la direction de Jacques Couturier, Philippe Sire intègre l'E.N.S.A.T.T., rue Blanche, dont il sort en 1986. Durant ses années de formation, il a notamment travaillé sous la direction de Roland Monod, Marcel Bozonnet et Pierre Tabard.

Il travaille régulièrement en tant que comédien depuis bientôt trente ans, sous la direction de Jacques Mauclair, Marcel Bozonnet, Laurent Gutmann, Stéphane Auvray-Nauroy, Laurent Pelly, Benjamin Moreau, Muriel Vernet, Julie Recoing, Laurent Brethome (*Une Noce* de Tchekhov, *Le valet de cœur* de Marina Tsvetaïeva, *On purge bébé !* de Feydeau, *L'Ombre de Venceslao* de Copi, *Les Souffrances de Job* de Hanokh Levin, *Bérénice* de Racine)...

En 2002, il signe l'adaptation et la mise en scène de *Un cœur faible* et *Aventures de Monsieur Goliadkine* de Dostoïevski. En 2006, il met en scène *Richard III* de Shakespeare.

Au cinéma, il tourne pour Patrice Leconte (*La fille sur le pont*).

Philippe Sire est président et conseiller artistique de la compagnie Le menteur volontaire pour laquelle il co-dirige le festival *Les esquisses d'été*.

Titulaire du Certificat d'Aptitude à la fonction de professeur d'art dramatique, il est enseignant et conseiller aux études théâtrales au Conservatoire de Lyon pour lequel il a défini et mis en œuvre le projet pédagogique du département théâtre.

Bruno Gautron Régisseur et création lumière

Il découvre le théâtre au lycée qui provoque en lui le désir d'y travailler. Il débute au Rex à Luçon puis à la salle du Manège à La Roche-sur-Yon de 1995 à 1996. En 1997, il commence à travailler avec la compagnie bordelaise « La Nuit Venue ». Il rentre en 1998 à la formation ADAM'S à Bordeaux en régie lumière. Suite à cela il continue de travailler avec la Nuit Venue, ainsi qu'avec Le Pin Galant à Mérignac et divers ateliers de théâtre.

À son retour en Vendée en 2005, il travaillera pour le Havre d'Olonne de 2007 à 2013, le festival des Esquisses d'été de 2010 à 2013, pour la compagnie du Menteur Volontaire, la compagnie La Banquette en Skaï en tant que créateur lumière pour *Famille Tryptique* et *MMM52M* ainsi que pour les Airnadette (*MUSICULTE* en 2011).

Le menteur volontaire

« Nous savons que l'art n'est pas la vérité ; l'art est un mensonge qui nous fait comprendre la vérité, du moins la vérité qu'il nous est donné de pouvoir comprendre. »

Pablo Picasso

Une famille de théâtre

Le menteur volontaire voit le jour en 1993 à l'initiative de Philippe Sire et Benoît Guibert. À partir de 2001, la compagnie prend un nouveau départ après la « séparation » artistique des deux fondateurs. Philippe Sire, directeur artistique, comédien et pédagogue, décide alors de recentrer le projet autour d'un noyau de jeunes acteurs croisés dans son parcours d'enseignant (ils ont démarré leur formation aux Conservatoires de La Roche-sur-Yon ou de Grenoble et poursuivi leurs études au sein de grandes écoles de théâtre).

Après sept années, en 2008, Philippe Sire décide de confier à Laurent Brethome, comédien, metteur en scène, à l'origine de la plupart des créations du Menteur volontaire, la définition d'un nouveau projet artistique et d'un programme de créations pour les années futures, ouvrant ainsi une nouvelle étape dans la vie de la compagnie.

Laurent Brethome devient et est l'actuel directeur artistique du Menteur volontaire.

Projet artistique

La compagnie a, dans un premier temps, orienté son travail autour d'écrivains et d'œuvres phares, avec le souci d'y amener des publics souvent peu habitués à les fréquenter (Dostoïevski, Shakespeare, Feydeau). Puis une nouvelle orientation du projet a été de découvrir des auteurs et des textes moins repérés. Ainsi, Laurent Brethome s'intéresse particulièrement à l'auteur israélien Hanokh Levin, immense homme de théâtre de la fin du vingtième siècle que l'on découvre peu à peu en Europe (création en France par la compagnie de *Popper, Reine de la salle de bain, Les Souffrances de Job...*).

Le menteur volontaire privilégie et revendique un théâtre très engagé dans le jeu des acteurs et radical dans les choix de mise en scène ; un théâtre de texte, de chair et de souffle ne prenant pas de détours pour dire et représenter crûment le monde contemporain et la violence des rapports humains.

Notre croyance va vers un théâtre festif et généreux, tout entier tourné vers le texte et l'acteur. À nos yeux, ceux-ci ont encore et toujours vocation à « enchanter le monde » rien de moins, sans pour autant faire l'économie de sa part sombre.

« Acteurs plutôt que commentateurs » telle pourrait être notre devise. Le poète selon nous est là pour écrire le monde et nous, « gens de théâtre », sommes là pour le dire. Nous cherchons à transmettre cette émotion, cette énergie, cette violente intuition de l'absurdité du monde le plus joyeusement possible à nos contemporains.

En 2010, la création des *Souffrances de Job* de Levin, constitue un des moments clés dans la vie de la compagnie. Ce projet ambitieux apparaît comme un manifeste artistique au service d'une esthétique théâtrale singulière. Avec cette création s'amorce une reconnaissance nationale du travail de la compagnie. Le spectacle reçoit le prix du public lors du Festival *Impatience* organisé par l'Odéon – Théâtre de l'Europe en juin 2010.

Pédagogie, formation, transmission

Laurent Brethome et Philippe Sire sont tous deux titulaires du Certificat d'Aptitude à la fonction de professeur d'art dramatique. Philippe Sire enseigne au Conservatoire de Lyon où il est coordinateur des études théâtrales. Laurent Brethome intervient régulièrement au Conservatoire de Lyon et au Conservatoire de Nantes.

La compagnie assure des ateliers dans des lycées en Pays de la Loire et en Rhône-Alpes. Laurent Brethome a développé tout un programme d'ateliers et d'interventions en milieu carcéral (La Roche-sur-Yon, Villefranche, Lyon...). La compagnie propose régulièrement des stages ouverts au public amateur en lien avec les théâtres qui diffusent ses créations.

Implantation, diffusion

La compagnie a choisi d'asseoir son implantation à La Roche-sur-Yon, ville dont sont originaires bon nombre des équipiers de cette aventure. Elle a entrepris d'y fidéliser un public en mettant en place un festival annuel *Les Esquisses d'été*. Elle y propose aussi chacune ses créations.

Ces productions sont diffusées en Pays de la Loire, en Rhône-Alpes mais aussi au niveau national (Centre, Franche-Comté, Bretagne, Midi-Pyrénées), à Paris (Odéon Théâtre de l'Europe, 2010, 2012) et à l'étranger (Israël, 2011).

Depuis quelques années la compagnie assoit ses productions sur un réseau de Scènes régionales, Scènes nationales et Centres dramatiques nationaux.

De 2008 à 2011, Laurent Brethome a été artiste associé au Théâtre de Villefranche (69). En 2009, il devient compagnon de saison des Scènes de Pays dans les Mauges (Beaupréau-49).

Depuis 2011, il est en résidence artistique avec cette scène conventionnée des Mauges.

Il est également artistique associé au Théâtre Jean Arp de Clamart (92) depuis septembre 2012 et au Théâtre de Bourg-en-Bresse à partir de septembre 2013.

A l'automne 2013, la compagnie et Laurent Brethome collaborent avec l'Académie baroque européenne d'Ambronay pour lequel il met en scène l'Orfeo de Monteverdi dirigé par Leonardo Garcia Alarcon.

Le menteur volontaire est en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Pays de la Loire, la Ville de La Roche-sur-Yon et le Conseil Régional des Pays de la Loire. Il est soutenu par le Conseil général de Vendée

www.lementeurvolontaire.com

Laurent Brethome, directeur artistique

Henri Brigaud, administrateur de production – henri.brigaud@lementeurvolontaire.com

Le menteur volontaire – 10 place de la Vieille Horloge 85000 La Roche-sur-Yon

Téléphone 02 51 36 26 96 / Courriel – contact@lementeurvolontaire.com